

Sarreguemines

SARREGUEMINES

François Gasparina à la tête des hôpitaux de Sarreguemines

Aurélie KLEIN



François Gasparina a pris la direction des hôpitaux de Sarreguemines, Bitche et de l'Ehpad de Puttelange-aux-Lacs. Photo RL/Aurélie KLEIN

A 43 ans, François Gasparina prend la direction des hôpitaux de Sarreguemines, de Bitche et l'Ehpad de Puttelange-aux-Lacs. Le directeur suivra les nombreux projets en cours et compte nouer de nouveaux partenariats.

[François Gasparina succède à Jean-Claude Kneib](#) à la direction des hôpitaux de Sarreguemines, Bitche (2 500 agents) et de l'Ehpad de Puttelange-aux-Lacs. A 43 ans, le natif du Pays Haut, dans le secteur de Briey, exerce au sein des hôpitaux depuis une quinzaine d'années, à Poitiers, au CHR de Metz-Thionville-Briey, au CHU de Nancy, puis les six dernières années à Lunéville, à la tête du [Groupe hospitalier de l'Est de la Meurthe-et-Moselle](#), qui rassemble cinq établissements.

A Sarreguemines, le père de deux enfants dirigera pour la première fois un centre hospitalier spécialisé.

- « **Des établissements qui bougent** »

François Gasparina suivra l'exécution des nombreux projets en cours. [L'agrandissement des urgences](#) , la transformation de [la blanchisserie](#) , la construction d'un [institut de formation en soins infirmiers](#) , d'une [centrale photovoltaïque](#) , la restructuration de la psychiatrie... « Ce sont des établissements qui bougent et ont l'appui de la commune et de la communauté d'agglomération. Je suis heureux de trouver un réseau de partenaires, qui demande à être étoffé. »

Ces opérations sont lancées malgré un contexte difficile. « Les hôpitaux ne sont pas complètement remis de la période Covid » et continuent de subir les vagues successives. L'absentéisme reste important (10,4 %) dans les équipes de soins. Les postes vacants peinent à trouver des candidats.

• Des fermetures de lits subies

Le centre hospitalier compte une trentaine de lits fermés, « tant sur la chirurgie que la médecine ». Des fermetures subies, faute de personnels. « On a certes des volumes de passages aux urgences, mais le point le plus important aujourd'hui est la problématique de RH, de lits ouverts et de gestion d'aval, qui créent des tensions dans les services. »

Certains patients ne peuvent rentrer chez eux sans bénéficier d'une aide à domicile ou doivent poursuivre leur convalescence dans des structures de soins de suite, de longue durée « ou même des Ehpad », confrontés aux mêmes difficultés. « Il est nécessaire d'améliorer les dispositifs de sortie. On y travaille avec l'ARS et au sein du groupement hospitalier de territoire avec les collègues de Forbach. »

• L'Allemagne, une carte à jouer

Toute la chaîne est touchée. « L'hôpital seul ne souffre pas, c'est aussi le système libéral qui est en difficulté. Comment attirer de nouveaux professionnels et faire en sorte que ceux qui travaillent souhaitent rester ? C'est le principal sujet qui va s'imposer à nous dans les prochains mois et les prochaines années. Il y a un vrai besoin de retrouver une attractivité. »

François Gasparina aura à cœur de travailler avec la médecine libérale « sur le décroisement entre la ville et l'hôpital », et de nouer de nouveaux partenariats, notamment avec l'Allemagne. « C'est une chance d'être à proximité de la frontière, qui est en partie exploitée et laisse des perspectives. »

Sarreguemines

Un contexte économique compliqué



Le contexte économique n'épargne pas les hôpitaux publics confrontés « aux problématiques d'inflation et d'évolution des coûts pour lesquels une partie des financements manque, souligne François Gasparina. Les salaires ont été revalorisés de manière importante ».

Les prévisions font redouter des déficits conséquents en 2023. « Dans un contexte de reprise de la tarification à l'activité l'année prochaine, on est pénalisés par les restrictions capacitaires liées à la pénurie de personnels... On est en attente d'un certain nombre d'accompagnements nationaux, annonce le directeur. Les discussions sont en cours. »

Pour poursuivre la politique d'investissements à l'avenir, l'un des défis sera d'être en capacité de trouver les financements.